

CENTRE CULTUREL  
CHARLIE  
CHAPLIN  
2022-23



# LES POUPÉES PERSANES

Aïda Asgharzadeh

**Théâtre**

**VENDREDI 28 AVRIL À 20H**

**Dès 12 ans**

Tarifs : 16, 12, 6 €  
Infos/Résa : 04 72 04 81 18  
www.centrecharliechaplin.com

Suivez l'actualité !



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

**GRANDLYON**  
la métropole

Loisirs et spectacles du spectacle  
n° 1119761, 2° 1119761 et 3° 1119762

# **Les Poupées persanes | Aïda Asgharzadeh**

## **Théâtre**

Tout public à partir de 12 ans

Durée : 1 h 40

## **DISTRIBUTION & PRODUCTION**

**Texte** Aïda Asgharzadeh

**Mise en scène** Régis Vallée, assisté par Mélissa Meyer

**Interprétation** Aïda Asgharzadeh, Ariane Mourier, Toufan Manoutcheri, Sylvain Mossot, Kamel Isker, Azize Kabouche

**Costumes** Marion Rebmann

**Lumières** Aleth Depeyre

**Vidéos** Fred Heusse

**Musique** Manuel Peskine

**Décors** Philippe Jasko, Régis Vallée

**Une production** ACMÉ production et 984 productions

## **À PROPOS**

**Les « poupées persanes » invitent le spectateur à entrer dans le conte, élément omniprésent dans la culture iranienne, en mêlant les récits et les époques.**

C'est l'histoire de quatre universitaires dans l'Iran des années 1970, de la chute du Shah à l'arrivée au pouvoir du régime islamique. C'est l'histoire, en France, de deux sœurs pas très enthousiastes à l'idée de célébrer le passage à l'an 2000 à la montagne, en famille. C'est l'histoire d'amour de Bijan et Manijeh, couple mythique des légendes perses. C'est l'histoire d'une jeunesse pleine d'espoir, d'une lutte avortée, d'un peuple sacrifié, de secrets qui s'entortillent, de la transmission dont on ne sait que faire et de l'amour qui ne sait plus où aller. C'est l'histoire de toutes les révolutions.

***Une rencontre avec les artistes est organisée à l'issue de la représentation.***

## **NOTE DE L'AUTEURE**

« Je suis née en France et petite, j'étais très en colère contre ma famille : déjà, elle m'avait donné un nom imprononçable (sauf pour les Iraniens, soit 0,01% de la population mondiale). Ensuite, elle m'imposait des origines d'un pays que personne ne connaissait : « ...Irak ? » « Non, non, Iran... » (avant la popularisation du pays par Bush puis Trump – en vous remerciant). Enfin, mes parents étaient incapables d'utiliser les bons déterminants, mettant à l'amende toute notion de grammaire française (et de phonétique). Alors je m'inventais des origines espagnoles ou italiennes, je modifiais mon nom, le parcours de mes parents...

Je me souviens de soirées à rallonge dans notre salon. Pleins d'Iraniens se réunissaient pour alimenter des discussions enflammées auxquelles je ne comprenais rien – à l'exception d'un échange régulier entre ma mère : « On n'aurait jamais dû. On a tué le pays. » et mon père « Mais non, Azizam, c'est peut-être pire aujourd'hui, mais ce n'était pas bien avant, ne l'oublie pas. » Et puis j'ai grandi. Et un jour, j'ai compris. J'ai compris que mes parents avaient vécu sous la contrainte, qu'ils avaient défié une dynastie, participé à une révolte (destituer la monarchie), puis lutté contre une révolution (islamique), qu'ils étaient des résistants, des intellectuels, des évadés, des recherchés, des exilés. Qu'ils avaient abandonné toute leur vie et qu'ils étaient partis parce qu'ils avaient choisi la liberté : la liberté de pensée et la liberté d'expres-

sion. Cette même liberté qu'ils ont tant tenu à me transmettre, m'a fait faire sans doute le choix de raconter des histoires.

Et pour eux qui ne le peuvent, écrasés sous le poids de la culpabilité, je me dois de raconter leur histoire. Ou plutôt mon histoire à travers la leur. »

*Aïda Asgharzadeh*

## EXTRAIT DE LA PIÈCE

**Manoucher** – Tu ne vois pas ce qui se joue ? C'est important.

**Bijan** – Tu as été emprisonné une fois. Ça ne te suffit pas ?

**Manoucher** – Chut ! Les murs ont des souris et les souris ont des oreilles.

**Bijan** – Et en plus, tu es devenu parano...

**Manoucher** – Je sais de quoi je parle, la SAVAK est partout. Je connais assez bien les sbires du roi.

**Bijan** – Le Shah a instauré la loi martiale ! Les manifestations sont interdites !

**Manoucher** – Ah si le Shah l'a dit, restons gentiment à la maison, dans ce cas !

**Bijan** – Ey vây, Manoucher, foie de mon cœur, ta femme va accoucher ! Tu dois être auprès d'elle !

**Manoucher** – Justement ! Je veux offrir la chance à mon enfant de le voir grandir dans un pays libre. Et on y est !

**Bijan** – Sepideh a besoin de toi.

**Manoucher** – Bij-bij, on y est, c'est maintenant ! Le peuple se soulève, enfin ! Les étudiants, la classe ouvrière, la classe moyenne... Main dans la main ! Quelque chose se joue, quelque chose de grand, de national !

**Bijan** – Tu ne changeras pas l'Iran aujourd'hui. Pas comme ça. C'était la même chose il y a cinq cents ans et ce sera sans doute la même dans cinq cents autres. Parce que vous savez toujours ce que vous ne voulez pas, mais vous ne savez pas ce que vous voulez.

**Manoucher** – Je sais ce que je veux.

**Bijan** – Ah oui et qu'est-ce que c'est ?

**Manoucher** – La liberté, la destitution du Shah, la fin de la dictature.

**Bijan** – Et qu'est-ce que tu proposes à la place ? Une république laïque ? Une démocratie religieuse ? Une république islamique ? Comment veux-tu qu'on élise les membres du conseil constitutionnel ? Les ministres ? Quelle parité ? Vous en discutez de ça, avec vos copains de la mosquée ? Bien sûr que non. Vous vous dites bêtement que l'union fait la force et qu'ensemble, vous arrêterez le Shah. Et après ? Qui va manger qui cette fois ?

**Manoucher** – Tu as raison, reste tranquillement à faire de la musique chez toi. C'est bien connu, le solfège a guidé les plus grandes révolutions...

## LA PRESSE EN PARLE

« Sous la plume habile et comme aimantée d'Aïda Asgharzadeh, les récits s'y emboîtent telles des poupées russes, les époques s'entremêlent, et l'amour et la lutte révolutionnaire, et les douleurs de l'exil et les drames de filiation. Entre la bibliothèque de Téhéran en 1971 et un chalet d'Avoriaz où deux adolescentes grincheuses s'appêtent avec leur mère au passage de l'an 2000, la comédienne-dramaturge a su trisser en magicienne une pièce aux allures de conte persan, mais où sont aussi dénoncées les illusions politiques de quatre jeunes étudiants hostiles au régime du shah et pleins de vaines espérances envers le régime islamique à naître et son héraut l'imam Khomeini. » *Télérama*

« Les Poupées persanes, mise en scène par Régis Vallaée, s'inspire librement de l'histoire de ses parents, engagés politiquement contre le Chah Mohammad Reza Pahlavi, avant de fuir le pays avec l'instauration du régime islamique. C'est l'histoire d'un échec, mais aussi un hommage à ses parents : « leur plus grand regret, c'est d'avoir voulu quelque chose, de ne pas l'avoir obtenu, d'avoir obtenu pire. Ils ont vécu une forme de honte pendant longtemps », affirme à l'AFP Aïda Asgharzadeh, qui est née en France. » *Le Figaro*

## PROCHAINEMENT AU CENTRE CULTUREL CHARLIE CHAPLIN



### Vieillardises

Cie La Masure Cadencée  
Jeudi 4 mai à 19 h  
Théâtre d'objet  
Dès 6 ans



### Le malade imaginaire

Cie Vol Plané  
Mardi 9 mai à 20 h  
Théâtre  
Dès 13 ans



### Le cirque des étoiles

Comme une étincelle  
Samedi 13 mai à 11 h  
Théâtre  
De 3 à 10 ans



### Guillaume Meurice

Meurice 2027  
Vendredi 19 mai à 20 h  
Humour  
Dès 12 ans

---

Suivez l'actualité du centre culturel  
[www.centrecharliechaplin.com](http://www.centrecharliechaplin.com)

